

reproche d'une telle infortune , et , comme injure , la lui jettera à la face (1).

Ce n'est donc pas Dieu , qui , comme l'a dit Brocourt , les laisse là.

L'homme seul , dans sa dureté , non seulement ne fait rien pour alléger ce sort, le plus déplorable de tous , mais fait souvent tout au contraire pour l'aggraver.

Aussi la sagesse dans le traitement des pauvres aliénés devrait , bien plus que la folie , prendre rang parmi les choses occultes , rang que certain philosophe lui avait déjà assigné.

Autrefois refoulée par l'art de guérir dans les secrets de la psychologie et dans les espaces imaginaires de la métaphysique la plus abstraite , l'aliénation mentale ne recevait de la médecine aucun secours , et tout au plus si depuis un demi-siècle cet art a bien compris qu'il y avait pourtant là quelque chose à faire. Si en Orient la science n'est pas plus avancée , par compensation , au moins , la personne de l'aliéné y est sacrée. Dernièrement un savant géologue , tombé entre les mains des voleurs , a dû la vie à cette vénération ; à la vue de ses mille échantillons lapidaires , si religieusement pliés , les voleurs prirent notre savant pour un pauvre fou ; au lieu de le piller , ils se prosternèrent , le comblèrent de bénédictions et le chargèrent de leurs dons.

Les savants , sur le compte desquels on se méprend parmi nous , ne sont pas toujours si bien traités.

Ne soyons pas trop injuste. Reconnaissons pourtant que la fondation des Établissements spéciaux dont nous allons parler , ayant ouvert à l'étude un vaste champ d'observations , on en est maintenant à proclamer qu'on ne rencontre plus , pour la science , l'irrésistible force majeure dans la guérison de ce

(1) Évangile de saint Matthieu.